



## Totalitarisme pathologique 101

Par [CJ Hopkins](#)

Mondialisation.ca, 26 novembre 2021

[cjhopkins.substack.com](http://cjhopkins.substack.com)

Thème: [Droits humains et État policier](#),  
[Histoire, société et culture](#), [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

*GloboCap a donc franchi le Rubicon. La phase finale de sa transformation de la société en une dystopie pathologisée-totalitaire, où les injections obligatoires de thérapie génétique et les papiers de conformité numériques sont monnaie courante, est maintenant officiellement en cours.*

Le 19 novembre 2021, le gouvernement de l'Autriche Nouvelle Normale a décrété qu'à partir de février, les [injections expérimentales d'ARNm seront obligatoires pour toute la population](#). Ce décret intervient au milieu de la [persécution officielle par l'Autriche des « non-vaccinés »](#). c'est-à-dire les dissidents politiques et autres personnes de conscience qui refusent de se convertir à la nouvelle idéologie officielle et de se soumettre à une série d'injections d'ARNm, censées combattre [un virus qui provoque des symptômes grippaux légers à modérés \(ou aucun symptôme\) chez environ 95 % des personnes infectées et dont le taux de létalité global est d'environ 0,1 à 0,5 %](#).

L'Autriche n'est que la pointe de la lance de la Nouvelle Normalité. D'éminents fascistes de la Nouvelle Normalité en Allemagne, comme [Der Führer of Bavaria, Markus Söder](#), et le [Ministre de la Propagande Karl Lauterbach](#), réclament déjà un allgemeine Impfpflicht (c'est-à-dire une « obligation de vaccination »), ce qui ne devrait surprendre personne. Les Allemands ne vont pas rester les bras croisés et laisser les Autrichiens les ridiculiser publiquement, n'est-ce pas ? Ils ont une réputation à défendre, après tout ! L'Italie sera probablement la prochaine à se joindre à eux, à moins que la [Lituanie](#) ou l'[Australie](#) ne les devance.

Mais, sérieusement, ce n'est que le début du [siège d'hiver](#) dont j'ai parlé récemment. Le plan semble être de commencer par une nouvelle normalisation de l'Europe - en général, les Européens sont plus dociles, respectueux de toute autorité et pas très bien armés - puis de l'utiliser comme levier pour imposer le nouveau totalitarisme pathologisé aux États-Unis, au Royaume-Uni et au reste du monde.

Je ne crois pas que ce plan réussira. Malgré la campagne de propagande la plus longue et la plus intensive de l'histoire de la propagande, nous sommes encore assez nombreux à refuser catégoriquement d'accepter la « nouvelle normalité » comme notre nouvelle réalité.

Et beaucoup d'entre nous sont en colère, extrêmement en colère... [militairement, explosivement en colère](#).

Nous ne sommes pas des « hésitants vaccinaux », des « anti-vax » ou des « théoriciens de la conspiration niant le vaccin ». Nous sommes des millions de gens de la classe ouvrière,

des gens qui ont des principes, qui valorisent la liberté, qui ne sont pas prêts à aller doucement dans la nuit mondialisée, pathologisée et totalitaire. Nous ne nous soucions plus de savoir si nos anciens amis et membres de la famille qui sont passés à la nouvelle normalité comprennent ce que c'est. Nous comprenons. Nous comprenons exactement ce que c'est. C'est une forme naissante de totalitarisme, et nous avons l'intention de la tuer – ou au moins de la blesser gravement – avant qu'elle ne devienne un mastodonte à part entière.

Maintenant, je veux être absolument clair. Je ne préconise ni ne tolère la violence. Mais elle va se produire. Elle l'est déjà. Le totalitarisme (même cette version « *pathologisée* » de celui-ci) est imposé à la société et maintenu par la violence. La lutte contre le totalitarisme passe inévitablement par la violence. Ce n'est pas la tactique que je préfère dans les circonstances actuelles, mais elle est inévitable maintenant que nous avons atteint ce stade, et il est important que ceux qui mènent ce combat reconnaissent que la violence est une réponse naturelle à la violence (et à la menace implicite de violence) qui est déployée contre nous par les autorités de la Nouvelle Normalité, et par les masses qu'elles ont plongées dans une frénésie fanatique.

Il est également important (essentiel, je dirais) de rendre visible la violence de la Nouvelle Normalité, c'est-à-dire d'encadrer ce combat en termes politiques, et non en termes pseudo-médicaux propagés par le récit officiel de Covid). Il ne s'agit pas d'un débat académique sur l'existence, la gravité ou la réponse à un virus. Il s'agit d'un combat pour déterminer l'avenir de nos sociétés.

Ce fait, par-dessus tout, est ce que les classes dirigeantes mondialistes-capitalistes sont déterminées à dissimuler. Le déploiement de la nouvelle normalité échouera s'il est perçu comme politique (c'est-à-dire une forme de totalitarisme). Il s'appuie sur notre incapacité à le voir tel qu'il est. Elle se cache donc, ainsi que la violence qu'elle perpète, dans un récit officiel pseudo-médical, ce qui l'immunise contre toute opposition politique.

Nous devons lui refuser cette redoute perceptive, cette cachette herméneutique. Nous devons l'obliger à se montrer tel qu'il est, une forme « *pathologisée* » de totalitarisme. Pour ce faire, nous devons le comprendre... sa logique interne, ses forces et ses faiblesses.

Le totalitarisme pathologisé

J'ai décrit la Nouvelle Normalité comme un « *totalitarisme pathologisé* » et prédit que la « *vaccination* » obligatoire allait arriver depuis au moins mai 2020. ([Voir, par exemple, Le nouveau totalitarisme pathologisé](#)). J'utilise le terme « *totalitarisme* » intentionnellement, non pas pour faire de l'effet, mais par souci d'exactitude. La nouvelle normalité est encore un totalitarisme naissant, mais son essence est indubitablement évidente. J'ai décrit cette essence dans [une chronique récente](#) :

« L'essence du totalitarisme – quels que soient les costumes et l'idéologie qu'il porte – est le désir de contrôler complètement la société, chaque aspect de la société, chaque comportement et pensée individuels. Tout système totalitaire, qu'il s'agisse d'une nation entière, d'une minuscule secte ou de toute autre forme de corps social, évolue vers cet objectif irréalisable ... la transformation idéologique totale et le contrôle de chaque élément de la société ... Cette poursuite fanatique du contrôle total, de l'uniformité idéologique absolue et de l'élimination de toute dissidence, est ce qui fait du totalitarisme le totalitarisme. »

En octobre 2020, j'ai publié [The Covidian Cult](#), qui s'est depuis transformé en une série d'essais examinant le totalitarisme New-Normal (c'est-à-dire pathologisé) comme » *un culte écrit en grand, à l'échelle d'une société*. » Cette analogie est valable pour toutes les formes de totalitarisme, mais surtout pour le totalitarisme New Normal, car il s'agit de la première forme globale de totalitarisme de l'histoire, et donc :

« Le paradigme secte/culture a été inversé. Au lieu que la secte existe comme une île au sein de la culture dominante, la secte est devenue la culture dominante, et ceux d'entre nous qui n'ont pas rejoint la secte sont devenus les îles isolées au sein de celle-ci. »

Dans [The Covidian Cult](#), (Partie III), j'ai noté :

« Pour s'opposer à cette nouvelle forme de totalitarisme, nous devons comprendre en quoi elle ressemble et diffère des systèmes totalitaires antérieurs. Les similitudes sont assez évidentes - c'est-à-dire la suspension des droits constitutionnels, les gouvernements qui gouvernent par décret, la propagande officielle, les rituels de loyauté publique, la mise hors la loi de l'opposition politique, la censure, la ségrégation sociale, les escadrons d'élite qui terrorisent le public, etc.

Et j'ai décrit comment le totalitarisme de la nouvelle normalité diffère fondamentalement du totalitarisme du XXe siècle en termes d'idéologie, ou d'absence apparente d'idéologie.

« Alors que le totalitarisme du XXe siècle était plus ou moins national et ouvertement politique, le totalitarisme de la nouvelle normalité est supranational et son idéologie est beaucoup plus subtile. La nouvelle normalité n'est pas le nazisme ou le stalinisme. C'est le totalitarisme mondial-capitaliste, et le capitalisme mondial n'a pas d'idéologie, techniquement, ou plutôt, son idéologie est la 'réalité'. »

Mais la différence la plus significative entre le totalitarisme du 20<sup>ème</sup> siècle et ce totalitarisme mondial naissant est la façon dont le totalitarisme de la Nouvelle Normalité « *pathologise* » sa nature politique, se rendant effectivement invisible, et donc immunisé contre toute opposition politique. Alors que le totalitarisme du XXe siècle affichait sa politique sur sa manche, le totalitarisme de la nouvelle ère se présente comme une réaction non idéologique (c'est-à-dire supra-politique) à une urgence de santé publique mondiale.

Ainsi, ses caractéristiques totalitaires classiques - par exemple, la révocation des libertés et des droits fondamentaux, la centralisation du pouvoir, le règne par décret, le maintien de l'ordre oppressif de la population, la diabolisation et la persécution d'une classe inférieure « *bouc émissaire* », la censure, la propagande, etc.

Les Untermenschen deviennent les « *Non-vaccinés* ». Les insignes de boutonnière à croix gammée deviennent des masques d'apparence médicale. Les papiers d'identité aryens deviennent des « *cartes de vaccination* ». Les restrictions sociales irréfutablement insensées et les rituels obligatoires d'obéissance publique deviennent des « *confinement* », des « *distanciations sociales* », etc. Le monde est uni dans une guerre totale à la Goebbelsienne, non pas contre un ennemi extérieur (c'est-à-dire un ennemi racial ou politique), mais contre un ennemi intérieur, pathologique.

Ce récit officiel pathologisé est plus puissant (et insidieux) que n'importe quelle idéologie, car il fonctionne, non pas comme un système de croyances ou une éthique, mais plutôt comme une « *réalité* » objective. Vous ne pouvez pas argumenter avec ou vous opposer à la « *réalité* ». La « *réalité* » n'a pas d'opposants politiques. Ceux qui contestent la « *réalité* » sont « *fous* », c'est-à-dire des « *théoriciens du complot* », des « *anti-vaxx* », des « *négateurs du Covid* », des « *extrémistes* », etc. Ainsi, le récit pathologisé de la nouvelle normalité pathologise également ses opposants politiques, nous privant simultanément de toute légitimité politique et projetant sur nous sa propre violence.

Le totalitarisme du XXe siècle a également rejeté sa violence sur ses boucs émissaires (juifs, socialistes, contre-révolutionnaires, etc.), mais il n'a pas tenté d'effacer sa violence. Au contraire, il l'affichait ouvertement, afin de terroriser les masses. Le totalitarisme New Normal ne peut pas faire cela. Il ne peut pas être ouvertement totalitaire, car le capitalisme et le totalitarisme sont idéologiquement contradictoires.

L'idéologie capitaliste mondiale ne fonctionnera pas en tant qu'idéologie officielle dans une société ouvertement totalitaire. Elle nécessite la simulation de la « *démocratie* », ou au moins une simulation de la « *liberté* » basée sur le marché. Une société peut être intensément autoritaire, mais, pour fonctionner dans le système capitaliste mondial, elle doit accorder à son peuple la « *liberté* » de base que le capitalisme offre à tous les consommateurs, le droit/obligation de participer au marché, de posséder et d'échanger des marchandises, etc.

Cette « *liberté* » peut être conditionnelle ou extrêmement limitée, mais elle doit exister dans une certaine mesure. L'Arabie saoudite et la Chine sont deux exemples de sociétés GloboCap ouvertement autoritaires qui ne sont néanmoins pas entièrement totalitaires, car elles ne peuvent pas être et rester une partie du système. Leurs idéologies officielles annoncées (c'est-à-dire le fondamentalisme islamique et le communisme) fonctionnent essentiellement comme des superpositions superficielles sur l'idéologie mondiale-capitaliste fondamentale qui dicte la « *réalité* » dans laquelle chacun vit. Ces idéologies « *superposées* » ne sont pas fausses, mais lorsqu'elles entrent en conflit avec l'idéologie capitaliste mondiale, devinez quelle idéologie gagne.

Le fait est que le totalitarisme de la Nouvelle Normalité - et toute forme de totalitarisme global-capitaliste - ne peut pas s'afficher comme un totalitarisme, ni même comme un autoritarisme. Il ne peut pas reconnaître sa nature politique. Pour exister, il ne doit pas exister. Par-dessus tout, il doit effacer sa violence (la violence à laquelle toute politique se résume en fin de compte) et nous apparaître comme une réponse essentiellement bienfaisante à une légitime « *crise sanitaire mondiale* » (et une « *crise du changement climatique* », et une « *crise du racisme* », et toute autre « *crise mondiale* » que GloboCap pense pouvoir terroriser les masses et les plonger dans une hystérie aveugle, obéissant aux ordres).

Cette pathologisation du totalitarisme - et le conflit politique/idéologique dans lequel nous sommes engagés depuis 20 mois - est la différence la plus significative entre le totalitarisme de la Nouvelle Normale et le totalitarisme du 20<sup>ème</sup> siècle. L'ensemble de l'appareil capitaliste mondial (c'est-à-dire les entreprises, les gouvernements, les entités supranationales, les médias d'entreprise et d'État, les universités, etc.) a été mis au service de cet objectif.

Nous devons accepter ce fait. Nous le devons. Pas les nouvelles normes. Nous.

GloboCap est sur le point de transformer la société en une dystopie pathologisée-totalitaire où ils peuvent imposer des « *thérapies* » génétiques expérimentales, et tout autre type de « *thérapies* » qu'ils veulent, et nous forcer à montrer nos « *papiers de conformité* » pour mener les aspects les plus fondamentaux de la vie. Cette refonte de la société est violente. Elle est menée par la force, avec la violence et la menace omniprésente de la violence. Nous devons y faire face et agir en conséquence.

Ici, dans l'Allemagne de la nouvelle normalité, si vous essayez de faire vos courses sans masque médical, la police armée vous expulsera des lieux (et je le dis par expérience personnelle). Dans l'Australie nouvellement normale, si vous allez à la synagogue, les médias seront alertés et la police vous encerclera. En Allemagne, en Australie, en France, en Italie, aux Pays-Bas, en Belgique et dans de nombreux autres pays, si vous exercez votre droit de vous réunir et de protester, la police vous arrose avec des canons à eau, vous tire dessus avec des balles en caoutchouc (et parfois de vraies balles), vous pulvérise des agents toxiques dans les yeux et vous tabasse de manière générale.

Et ainsi de suite. Ceux d'entre nous qui se battent pour leurs droits et s'opposent à ce totalitarisme pathologisé connaissent trop bien la réalité de sa violence et la haine qu'elle a fomentée dans les masses de la Nouvelle Normalité. Nous la vivons au quotidien. Nous la ressentons chaque fois que nous sommes obligés de porter un masque, qu'un fonctionnaire (ou un serveur) exige de voir nos « *papiers* ». Nous le ressentons lorsque nous sommes menacés par notre gouvernement, lorsque les médias, les médecins, les célébrités, de simples inconnus, nos collègues, nos amis et les membres de notre famille nous exploitent et nous diabolisent.

Nous reconnaissons ce regard dans leurs yeux. Nous nous souvenons d'où il vient, et à quoi il mène.

Ce n'est pas seulement de l'ignorance, de l'hystérie collective, de la confusion, une réaction excessive ou de la peur... ou, OK, oui, c'est tout cela, mais c'est aussi du totalitarisme classique (malgré la nouvelle tournure pathologisée). Totalitarisme 101.

Regardez-le dans les yeux, et agissez en conséquence.

CJ Hopkins

Article original en anglais : [Pathologized Totalitarianism 101](#), CJHopkins, le 22 novembre 2021

Traduction MCT pour le blog [marie-claire-tellier.over-blog.com](http://marie-claire-tellier.over-blog.com)

La source originale de cet article est [cjhopkins.substack.com](http://cjhopkins.substack.com)

Articles Par : [CJ Hopkins](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)